

**02 OCTOBRE 2024 A FARANAH
DISCOURS DU PREMIER MINISTRE, CHEF DU GOUVERNEMENT
AMADOU OURY BAH**



« Populations de Faranah !
Merci pour votre résilience, puisque pendant des heures vous êtes restés sous le soleil pour commémorer **ce jour mémorable de la fête de l'indépendance de notre pays.**

J'ai l'honneur de représenter le Président de la République, Chef de l'État, Général Mamadi Doumbouya, à la commémoration du 66e anniversaire de l'indépendance de la République de Guinée dans une ville historique et qui représente un lieu de mémoire: la ville de Faranah.

Faranah, est la ville où est né le premier Président de la République de Guinée, le Président Ahmed Sékou Touré. D'après ce que j'ai compris, tout à l'heure, cette ville s'est sentie marginalisée pendant un certain temps. En tant que

Premier ministre, chef du Gouvernement, **l'essentiel du message, que je porte** au nom du Président de la République, **se résume en trois mots.**

Le premier mot est la **République**. Le jour de l'indépendance est le jour de tous les Guinéens. Quelle que soit leur sensibilité politique, quelle que soit leur origine ethnique, quelle que soit leur confession religieuse, quel que soit l'endroit où ils se trouvent dans le monde, le 2 octobre est le jour de la fête nationale de tous les Guinéens.

Merci à l'artiste Sayon Camara de l'avoir démontré tout à l'heure, car à travers ses chansons et ses danses, on a senti l'unisson de tout le monde autour de la festivité.

Le jour de l'indépendance est un jour de fête. Merci aux jeunes, merci aux femmes.

La République, comme je l'ai dit tout à l'heure, est pour tous. Et c'est la raison pour laquelle, aujourd'hui, il ne faut pas oublier que le chemin qui a mené à l'indépendance a été très tortueux. Il y a eu beaucoup de résistants, de personnes, de leaders qui ont été exilés, qui sont morts en exil. Je peux nommer beaucoup d'entre eux, mais pour ne pas créer d'injustices, je ne citerai que deux ou trois noms à commencer par Samory Touré, ensuite le Waliou de Gomba, déporté et enterré à l'île de Fotobah, enfin, il y a Alpha Yaya Diallo, et Bocar Biro. Je peux en citer d'autres, mais je m'arrête là, tout en disant que c'est l'ensemble du peuple de Guinée qui, pendant des décennies, s'est opposé au pouvoir colonial.

Le 28 septembre 1958 est donc un couronnement. C'était l'œuvre de tout un peuple à travers des leaders que sont Ahmed Sékou Touré, Saifoulaye Diallo, Ibrahima Barry, Elhadj Diawandou Barry et tant d'autres.

Ce sont ces hommes-là qui ont mené le pays à l'indépendance avec près de 90 de leurs compagnons dont les noms sont connus. À tous, nous leur rendons un vibrant hommage en ce jour solennel qui commémore la naissance de la République de Guinée.

L'autre mot que je veux partager, est la **refondation**. Le président Mamadi Doumbouya m'a dépêché à Faranah pour couper, disons, le ruban inaugural afin de remettre à la famille du feu président Sékou Touré le domicile qui est juste à notre gauche et qui a été rénové. Pour moi, c'est un honneur et une fierté d'être celui qui représente l'État guinéen pour la restitution de la demeure rénovée de la villa André Touré.

J'étais déjà passé ici en 1989. J'avais visité le domicile ; il y avait des fauteuils, mais tout était poussiéreux. Aujourd'hui, tout est remis à neuf.

La refondation, c'est quoi ? La refondation, cela signifie que nous prenons en compte toute notre histoire, quel que soit ce qu'elle représente. Il n'y a pas une idée de revanche, mais une recherche de communion et de cohésion. C'est la raison pour laquelle le président Ahmed Sékou Touré a été honoré en lui décernant le nom de l'aéroport international de Conakry.

Il y quelques mois, le site de Bellevue a été restitué à sa famille, aujourd'hui, nous restituons également à la famille Touré la villa André Touré. C'est un honneur pour la République de le faire, car il faut honorer le premier président de la République de Guinée et aussi le père fondateur de l'indépendance nationale.

Cette refondation s'est aussi traduite par l'attribution du nom de Barry Diawandou à l'école qui a été construite par le président de la République sur le site de Bellevue, pour commémorer également un des compagnons de l'indépendance. La refondation signifie donc que nous prenons en compte toute notre histoire.

Nous l'assumons en intégralité, que ce soit dans un sens ou dans l'autre, car c'est cela qui fait l'identité nationale, l'identité de la communauté des citoyens de la République de Guinée. L'histoire est tragique. Nous prenons en compte toute notre histoire, quelles que soient les péripéties qu'elle a engendrées.

La refondation, permet de rassembler, de restituer à tout le monde ses droits et de rendre la justice de manière équitable. Cette refondation a également consisté à redonner aux victimes de Kaporou Raïl les parcelles sise dans la sous-préfecture de Wonkifon. Tout cela va dans le sens où la refondation cherche à atteindre le dernier mot que je vais partager avec vous : la **réconciliation nationale**, gage indispensable pour qu'il y ait un réel développement, une réelle stabilité et une réelle identité nationale partagée par tous les Guinéens.

Notre objectif, qui a été condensé dans les 45 recommandations des assises nationales, a déjà défini la feuille de route pour qu'il y ait effectivement une véritable réconciliation nationale dans ce pays, à savoir **prendre en compte l'intégralité de notre héritage historique. Quelles que soient les sensibilités des uns et des autres, c'est cela notre identité nationale, notre identité en tant que citoyens guinéens décomplexés, qui voient le présent et le passé dans une unité et qui se projettent vers la construction d'un grand pays.**

Cela ne pourra pas être possible s'il y a désunion, s'il y a des disparités dans notre pays, s'il y a des gens qui se sentent marginalisés. L'objectif du général Mamadi Doumbouya est de projeter la Guinée pour en faire dans les années à venir, un pays qui va compter dans la région ouest-africaine, un pays qui va compter dans le monde.

Et pour que nous puissions y arriver, il faut qu'il y ait effectivement une vraie réconciliation nationale entre tous les Guinéens. Cette réconciliation nationale passe par une histoire partagée, acceptée et consensuelle pour tout le monde. Le gouvernement est en train de travailler conformément aux résolutions et aux recommandations des assises sur l'histoire générale de la Guinée, afin que tous les enfants de la République aient une même connaissance, une même lecture, une même vision du passé, et cela permettra de se projeter vers l'avenir.

Faranah, Woonnou - wali, Inoukhé, Kamama, Kamama, On djiarama !

Faranah, nous sommes venus par la route. Nous l'avons fait exprès pour mieux vous connaître et partager vos souffrances.

Mais je dois vous dire très rapidement que le tronçon Mamou-Faranah fait partie des objectifs du gouvernement. **Nos objectifs pour Faranah sont de redynamiser cette ville, qui est une ville stratégique pour la Guinée, à travers la reconstruction, notamment du bassin du Niger. Aux Nations Unies, nous avons évoqué le massif du Fouta Djallon. Sachez que le Djoliba prend sa source ici.** Cela veut dire quoi ? Que l'avenir de la Guinée, l'avenir de son influence en Afrique passent nécessairement par la prise en compte de cet immense massif par lequel se déversent tous les cours d'eau qui alimentent l'Afrique de l'Ouest. C'est aussi votre patrimoine.

Aux donzos que j'ai vu tout à l'heure, qui montrent avec fierté leur bravoure et leur combativité, **je les salue** en me remémorant que l'indépendance et la souveraineté de ce pays ont été protégées par eux lors des guerres civiles au Liberia et en Sierra Leone.

Merci pour votre contribution à la sauvegarde de la souveraineté de notre pays.

Aux jeunes, ayez confiance en l'avenir. L'avenir est en train de se construire.

Bien sûr, difficilement. Cependant, vous avez vu le chemin de fer qui est en cours de construction. Dans quelques années, vous vous rendrez compte de cela : c'est un commencement et non pas une fin.

Joyeux anniversaire à l'ensemble du peuple de Guinée.

Joyeux anniversaire à ceux qui ont encore des souvenirs d'une période très difficile de ce pays. Ayez l'espoir que demain ne sera plus comme par le passé.

Nous voulons un pays réconcilié, un pays fraternel, convivial, un pays développé, un pays uni, dont les enfants qui étudient, travaillent, s'aiment en tant que frères et sœurs, quelle que soit la région, quelle que soit l'ethnie, quelle que soit la religion.

Le gouvernement travaille dans ce sens. C'est **l'essentiel du message du Général Mamadi Doumbouya : la République, la refondation, la réconciliation.**

Merci ! ».